

Antonio Vivaldi Radio classique, le 28 septembre à 21h

Génie du violon mais aussi, surtout, génie de la scène et des passions lyriques. Vivaldi ne cesse de nous étonner : chaque nouvelle année, un nouvel opéra est ressuscité, grâce en particulier à l'éditeur Naïve, qui confirme la personnalité musicale d'un grand du théâtre. Premier Bilan.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°13 'Babi Yar »France musique, le 28 septembre à 20h

Au départ, il ne s'agissait que de partir d'un seul poème, « Babi Yar », qui donnera le titre de la symphonie. Ensuite Chostakovitch ajoute quatre autres mouvements, toujours d'après les textes du poète d'Evgueni Evtouchenko. Ainsi va naître la symphonie n°13, traversée par les horreurs de la barbarie nazie et de la terreur stalinienne.

Messe de Rodolphe II à Prague France musique, le 26 septembre à 15h

Sous le règne de l'empereur mélomane Rodolphe II de Habsbourg, Prague devient le foyer d'une remarquable activité musicale. Le concert proposé par l'ensemble Douce Mémoire l'illustre avec engagement.

Richard Strauss (1864-1949)

L'immense chef d'orchestre et compositeur de génie fait souvent figure de dernier grand romantique de l'histoire de la musique. Son activité intense s'étend sur plus de 60 années.

Elektra, fragments d'une mise en scèneMezzo, le 30 septembre à 5h22

Elektra scelle la première collaboration de Strauss et du poète Hofmannsthal. Le sang, le meurtre, la violence de la musique et l'exclamation parfois hystérique du chant s'appuient cependant sur une histoire de famille, un huis-clos intimiste que le metteur en scène Stéphane Brunschwieg a tenté d'exprimer dans ces répétitions filmées pour la

Mozart, Don Giovanni France musique, le 16 septembre à 19h

Pas exactement « croyant dévoyé » ni « chasseur du beau sexe » : Don Juan incarne un surhomme, le mythe de l'homme moderne : un humaniste libertaire. C'est l'un des ces « esprits forts, qui ne veulent rien croire » (Molière, Dom Juan, 1665). Mozart et Da Ponte confère en octobre 1787, une dimension inédite au mythe, surnaturelle, diabolique, humaine.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°7 (1942) France musique, le 22 septembre à 20h

Symphonie de la victoire d'un peuple opprimé, la Septième de Chostakovitch exprime en pleine guerre contre le nazisme (1942), la fière Léninegrad mais aussi l'orgueil d'une nation résistante contre toutes les tyrannies, y compris celle de Staline.

Robert Schumann, Scènes de Faust (1848) Paris, Salle Pleyel. Le 7 décembre à 20h

Berlioz, Schumann, Gounod et même Gustav Mahler : le mythe de Faust magnifié par Goethe a suscité de nombreux chefs-d'oeuvre musicaux. Schumann a travaillé comme Berlioz de longues années sur « son » Faust : l'oeuvre produite illustre une nouvelle définition de drame musical. La musique articule le texte et porte l'action.

Beethoven, Symphonie n°6 « Pastorale » (1808)

Contrairement à son titre de « Pastorale », la Sixième Symphonie de Beethoven (Vienne, 1808) n'est pas une oeuvre strictement descriptive et imitative. Le compositeur a précisé l'esprit de la partition, plus impressionniste et évocatoire que littéralement réaliste. Une précision que beaucoup après lui n'ont pas respecté, trop attachés à l'idée d'une symphonie à programme.

Igor Stravinsky (1882-1971), Le Rossignol (1914) Mezzo, en septembre

Avec le Rossignol, en 1914, Stravinsky créait son premier opéra à l'opéra Garnier de Paris, après la déflagration du Sacre du Printemps (1913). Ici, la puissance de l'orchestre se fait velours, capable de climats murmurés grâce à une orchestration raffinée où le compositeur se joue des citations extrême-orientales.

Richard Strauss, les opéras »Arabella », « Salome », « La Femme sans ombre » : l'actualité lyrique de la rentrée 2006

Marqué par l'effondrement de l'empire austro-hongrois, la première puis la seconde guerre mondiale, le théâtre de Richard Strauss affronte la tragédie d'une époque traversée par l'horreur. Témoin de la fin de la civilisation, le compositeur réinvente l'opéra. Premier bilan sur ses opéras à l'occasion de l'actualité télé (Arabella sur Arte) et lyrique

Richard Strauss, Salomé (1905) Opéra de Paris, du 18 septembre au 18 octobre

Créé à Dresde en décembre 1905, Salomé impose sur la scène lyrique le génie de Richard Strauss. Il indique aussi la finesse et l'exigence d'un nouveau compositeur d'opéra, soucieux de réaliser une alliance réussie entre texte et musique. Cet accord allait pleinement se réaliser avec le poète Hugo von Hofmannsthal, dans les opéras suivants.

Dimitri Chostakovitch, Symphonie n°5 (1937) Paris, Monte-Carlo. En octobre.

Composée après le scandale de son opéra Lady Macbeth (1936), sous la menace de la terreur stalinienne, Chostakovitch semble dans sa Cinquième Symphonie faire amende honorable et rentrer dans le rang de l'esthétique socialiste officielle. Qu'en est-il véritablement? Portrait d'une oeuvre à double sens, à l'affiche de la saison de l'Orchestre de Paris et du Philharmonique de Monte-Carlo.

Fritz Wunderlich, un ténor de légendeArte, les 3 et 4 novembre 2007, à 22h30 et 19h

Mort au sommet de sa carrière en 1966, à 36 ans, Fritz Wunderlich ne laisse pas seulement le souvenir d'une étoile du chant terrassée en pleine ascension : il incarne un style forgé par la modestie, le travail et le doute qui lui a permis de réussir les défis de sa brève carrière. L'art du comédien lyrique, la musicalité et l'expression, surtout, l'alchimie du lied, ce défi permanent pour le métier du vrai chanteur.

Centenaire Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Le 25 septembre 2006 marque le centenaire de la naissance de Dimitri Chostakovitch. L'année Mozart bat son plein. En sera-t-il de même pour le plus grand compositeur russe du XX^{ème} siècle ? A en croire les innombrables concerts, cycles musicaux, filmographies proposés ici et là, au regard des magazines et documentaires diffusés à la télé, le second semestre devrait satisfaire l'attente des curieux et des spécialistes.

Alessandro Stradella, San Giovanni Battista, oratorio (1675) En direct du Festival de la Chaise-Dieu France musique, le 30 août à 21h

Compositeur romain né en 1644, Stradella incarne l'essor du baroque italien dans la seconde moitié du XVII^{ème} siècle. En direct du Festival de la Chaise-Dieu, l'oratorio San Giovanni Battista est un chef-d'oeuvre de la musique sacrée romaine, à l'époque de la Contre-Réforme.

Bela Bartok, le Château de Barbe-Bleue France musique, le 31 août à 20h

Après l'opéra de Paul Dukas sur le même sujet (Ariane et Barbe-Bleue, 1907), Bartok accepte la proposition de l'écrivain et dramaturge Balazs de mettre en musique le mythe de Barbe-Bleue. Mais le texte nouveau offre un nouveau regard sur une histoire qui se prête à l'énigme et au mystère. La musique du Château de Barbe-Bleue, créé en 1918, est l'une des plus évocatoires

Mozart, Don Giovanni versions de Prague et de Vienne Paris : Salle Pleyel, les 28 et 29 octobre

René Jacobs qui a renouvelé la perception du théâtre mozartien, avec ses lectures de *Così*, des *Noces* et plus récemment de la *Clémence de Titus*, paru au premier semestre 2006 (chez Harmonia mundi), poursuit ses relectures sur instruments d'époque, dans le style articulé et ciselé qui le distingue désormais. Il manquait à son palmarès, « l'opéra des opéras » : *Don Giovanni*, deuxième opéra que Mozart compose en complicité avec l'écrivain Da Ponte.

Mozart, Don Giovanni (Prague, 1787. Vienne, 1788)

Mozart et Da Ponte sont portés en triomphe à Prague, après les représentations des *Noces de Figaro*. Très vite, le duo s'attèle sur le sujet de *Don Giovanni* (octobre 1787), auquel ils insufflent une dimension tragique et fantastique inédite. Portrait d'un héros libre et sans entraves, qui pourfend la morale comme le social, *Don Giovanni*, célébré par Goethe, « l'opéra des opéras », dresse le portrait du premier héros révolutionnaire.

Monteverdi, l'Orfeo (Mantoue, 1607) Bruxelles, Bozar Le 6 septembre 2006 à 20h

Jordi Savall aborde en famille l'Orfeo de Monteverdi, le premier opéra baroque de l'histoire. Créé à Mantoue, le 24 février 1607, l'ouvrage fixe un premier modèle de théâtre lyrique tout en interrogeant par son sujet, les rapports de la musique et du texte, la finalité même du nouveau genre, apte à dévoiler la faillibilité psychique et la misère tragique de la condition humaine.

Claudio Monteverdi (1567-1643), l'Orfeo (1607)

Ouvrage fondateur du genre opéra, l'Orfeo de Claudio Monteverdi (1607) offre par la maîtrise de l'écriture musicale en fusion totale avec le poème du livret d'Alessandro Striggio, un équilibre exemplaire entre musique et texte. L'ouvrage est d'autant plus essentiel qu'il met en scène la musique elle-même et par la voix du chanteur, le pouvoir incantatoire du verbe devenu geste musical.

Festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-Mer Saint-Jean-Cap-Ferrat. Saint-Jean-Cap-Ferrat (06). Eglise anglicane. Concert de clôture : Frank, Chausson, le 11 août 2006

Autour de deux oeuvres maîtresses de la musique de chambre française, sonate de César Frank et trio d'Ernest Chausson, les jeunes virtuoses du festival de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat ont conclu dans l'excellence une édition 2006 jubilatoire.

Dimitri Chostakovitch (1906-1975)

Compositeur libre et indépendant ou homme du pouvoir? La carrière de Chostakovitch dont 2006 marque le centenaire de la naissance, indique l'ascension d'un artiste précocément porté en triomphe, reconnu, puis banni du système stalinien, enfin encensé par l'appareil soviétique à partir des années 1960. Que penser du sens de son oeuvre? La musique ne précise-t-elle pas la quête inexprimée d'un homme hanté par la mort et l'obsession de la destruction?

Claudio (1567-1643)

Monteverdi

Madrigaliste, fondateur de l'opéra, maître d'une nouvelle langue faite geste musical, Claudio Monteverdi bouleverse l'art musical dans la première moitié du XVII^{ème} siècle (Seicento). Il donne à l'esthétique baroque naissante, sa syntaxe lyrique, son théâtre musical. Grâce à lui, l'opéra dispose désormais d'un vocabulaire revivifié capable d'en explorer la vitalité et les fulgurances. A l'occasion des 400 ans de la création de son opéra « Orfeo » (le 24 février 2007), classiquenews.com dresse le

Entretien avec Boris de Larochelambert

Pianiste du Trio Ernest Chausson, Boris de Larochelambert évoque sa relation à la musique. Présent au festival de musique de chambre de Beaulieu-sur-mer Saint-Jean-Cap-Ferrat en août 2006, l'interprète nous parle aussi d'un compositeur de prédilection, aux côtés de Beethoven et de Brahms, Ernest Chausson. Entretien.

Bartok, Le château de Barbe-Bleue (1918)

Vision sombre et fataliste, Le Château de Barbe-Bleue de Bartok/Balazs, est profondément pessimiste en définitive, le regard des auteurs y jettent un éclat cynique sur les rapports de l'homme et de la femme.

Quoique l'on puisse penser de la signification de l'œuvre, la musique en traduit l'opérante complexité. C'est bien sa force indiscutable, marquant aussi le génie d'un compositeur de 27 ans qui y a développé un « volcan musical qui entre en éruption pendant soixante minutes de tragédie...

Chorégies d'Orange, le 1er août 2006. Donizetti: Lucia di Lammermoor

Orange n'est plus la même un soir de Chorégies. Elle revit, depuis qu'au XIX^{ème} siècle on a déterré les gradins, grâce à l'Opéra, ce dévoyeur. Et l'allée antique s'éveille, qui sépare le temple en ruine à droite et le théâtre à gauche par deux murs d'arcades (fornix) où jadis s'adossaient les fornicatrices et aujourd'hui les vigiles à oreillettes. 8500 personnes sur les gradins forment un tableau inoubliable. Dans le théâtre, une ferrailerie moderne en guise de toit, au dessus du mur de scène

Gustav Mahler, Symphonie n°2, « Résurrection » (1895) Monaco, Forum Grimaldi. Le 30 septembre à 20h30

Volet capital dans la maturation de l'écriture symphonique de Gustav Mahler, la Deuxième symphonie dite « Résurrection » est la première du genre, sollicitant voix et chœur, mais aussi inaugure une sorte de Triptyque avec les deux suivantes, tant elle exprime et approfondit un même regard singulier, personnel et mystique, sur l'existence humaine.

Saint-Jean d'Angély (17). Poitou-Charente, le 29 juillet 2006. L'European camerata. Le projet Britten 2006.

Orchestre de chambre fondé en 1995, par le violoniste français, Laurent Quenelle, l'European camerata interprète et enregistre à Saint-Jean d'Angély, en région Poitou-Charente, un programme Benjamin Britten, qui célèbre opportunément à l'été 2006, le 30 ème anniversaire de la mort du compositeur

britannique.

Vermeer, jeune femme assise jouant du virginal (1675)

Qui donc est elle? Virginaliste de bonne famille, assise dans le coin à peine éclairé d'une pièce richement décorée, la jeune femme de Vermeer exprime allusivement sa conception de l'amour. Amour idéal et vertueux fondé sur l'harmonie et la concorde.

Wolfgang Amadeus Mozart, Idomeneo (1781)Salzbourg, du 22 au 30 août

Idomeneo indique dans la carrière de Mozart, une maturité exceptionnelle. Le génie de l'orchestrateur, la vision et la cohérence du dramaturge, l'homme de culture et de synthèse, qui opère entre l'opéra italien et la tragédie lyrique française, une nouvelle définition du genre seria.

Festival Pablo Casals, le 28 juillet 2006. Concert Mozart et l'Espagne, avec l'ONCA, orchestre d'Andorre.

Le clarinettiste et directeur du Festival joue Mozart (concerto en la majeur K 622) à Saint-Michel de Cuxa ; révélation de la Messe d'Anselm Viola.

Gian Battista Pergolesi, portraitRCF, le 28 août à 14h

Cinq années de création musicale ont suffi à Pergolèse pour que l'histoire de la musique retienne son nom. C'est seulement après sa mort que le compositeur rencontre un véritable succès en étant joué en Italie et à l'étranger, particulièrement sa Serva Pedrona. Le succès est tel que les éditeurs n'hésitent pas à publier sous son nom des œuvres qui ne sont pas de lui, stratagème astucieux pour faire vendre. Retour en arrière sur un nom toujours rester célèbre, cible d'attributions douteuses et d

Haute-Saône. XII ème Festival Musique et Mémoire. Les 29 et 30 juillet 2005

En juillet 2005, notre envoyé spécial Alexandre Pham avait suivi les concerts du dernier week end du festival Musique et Mémoire. Compte-rendu des soirées musicales et surtout, découvertes des lieux et des interprètes (Les Paladins, direction : Jérôme Corréas), mis à l'honneur lors de cette édition 2005.

Molière/Lully, le Bourgeois GentilhommeTrianon, Paris. Le 10 novembre 2004 (création)

Cette indiscutable production nous fait partager le sentiment inestimable d'assister, – comme Louis XIV, alors jeune monarque fougueux et ardent, tout occupé à la jouissance de ses plaisirs -, à la naissance d'un divertissement de grand style, libre dans sa forme, prodigue par ses effets, conçu par un duo échevelé, les « deux Baptistes » dont la collaboration bien que d'une issue malheureuse, allait engendrer l'opéra Français à Versailles.

Haute-Saône (70). Festival Musique et mémoire, les 22 et 23 juillet 2006.

Qui devinerait qu'ici, des heures de pure découverte musicale vous attendent, au pays des mille étangs, dans un triangle situé à près de 4h30 de Paris (par le train), entre Besançon, Epinal, Belfort ?

Il s'agit bien de défendre et d'illustrer une conception de plus en plus rare de la musique : la présence d'artistes insuffisamment reconnus dans les répertoires qu'ils servent avec une passion unique et singulière.

Peinture et musique

Peinture et musique. Voici plusieurs parcours. Tous prennent appui sur l'image. Il s'agit moins de rétrécir la vue et l'esprit que susciter l'imaginaire. Dans le dialogue des arts, ainsi suggéré, nous voulons communiquer notre passion de la peinture et de la musique, souligner la multitude des perspectives qui se révèlent au détour d'un motif ou d'un détail. Et toujours, tenter d'approcher le mystère et la vérité de l'œuvre.

Guillaume Connesson, »de l'ombre à la lumière »Mezzo, le 25 août à 15h15

Guillaume Connesson né en 1970 à Boulogne-Billancourt est l'un des compositeurs les plus inventifs de sa génération. Le documentaire de Fabienne Issartel suit le travail de l'auteur, de l'écriture préalable à la création parisienne, de « liturgies de l'ombre », commande passée par l'Orchestre des pays de la Loire, en 2000.

Maurice Ravel, à portée de Paris, Daphnis et Chloé (1909-1912)Mezzo, les 18 et 19 décembre 2006

Avant la Première Guerre, Ravel pour les Ballets Russes évoque dans une symphonie chorégraphique, »Daphnis et Chloé », les climats oniriques de l'Antiquité grecque. Néoclassicisme de l'inspiration qui n'empêche pas surtout l'expression brute et même primitive des chants de la nature.

Paul Dukas (1865-1935)

Paul Dukas naît à Paris le 1er octobre 1865 à Paris. Issu d'un milieu littéraire, c'est vers sa quatorzième année qu'il commence à manifester certains dons musicaux. « J'appris seul le solfège, tout en continuant à composer en cachette, car on me l'avait défendu (!) et en 1882 je crois, ou fin 1881, Th. Dubois m'admit comme auditeur libre dans la classe d'harmonie » *.